

Buchbesprechungen = Recensions = Recensioni

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Technische Mitteilungen / Schweizerische Post-, Telefon- und Telegrafienbetriebe = Bulletin technique / Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses = Bollettino tecnico / Azienda delle poste, dei telefoni e dei telegrafi svizzeri**

Band (Jahr): **59 (1981)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Uhlig R. P., Farber D. J. and Bair J. H. (ed.) **The Office of the Future.** Vol. 1. Amsterdam, North-Holland Publishing Co, 1979. 379 S., zahlr. Abb. und Tab. Preis Dfl. 85.—.

Les progrès considérables réalisés dans les domaines de l'informatique et des télécommunications n'ont, jusqu'ici que relativement peu touché les activités administratives traditionnelles. La manière d'utiliser les moyens de production (essentiellement les machines à écrire) et de communication (le téléphone et le télex) n'a que peu changé dans les deux dernières décennies. On observe toutefois depuis quelques années une grande activité tant au niveau de la recherche que du développement pour essayer d'améliorer la productivité dans le domaine administratif. Les milieux intéressés fondent de grands espoirs dans la mise au point de nouvelles méthodes de travail basées sur les techniques de pointe des télécommunications et de l'informatique, en les adaptant aux besoins spécifiques du bureau. La concrétisation de ces études, que l'on commence à nommer sous le terme générique de «bureau du futur» ou «bureautique» fait l'objet du présent ouvrage.

Une des premières manifestations pratiques de la recherche de productivité est l'introduction d'automates de textes dans les bureaux. Ce premier pas est loin d'être décisif car les frais de secrétariat ne constituent, selon les auteurs, que 6 % des coûts administratifs totaux. L'enjeu de la bureautique doit donc surtout chercher à améliorer les moyens de travail des employés et cadres moyens ou supérieurs et non seulement des dactylos, cela en faisant appel à un usage original et adéquat des ordinateurs et des communications.

L'ouvrage est le résultat du travail d'équipe d'un professeur de communication (Uhlig), d'un chercheur de Bell Canada (Farber) et d'un sociologue (Bair) qui ont mis en commun les résultats de leurs recherches et expériences pour couvrir le sujet de manière très complète et documentée. Les auteurs ne se sont pas contentés de traiter les problèmes techniques mais ont également porté une attention soutenue à la motivation du développement de la bureautique ainsi qu'aux aspects et conséquences sociologiques de sa mise en œuvre, thèmes qui sont traités séparément dans les trois chapitres de l'ouvrage.

La première partie du livre est consacrée à l'*utilisation des ordinateurs* dans le bureau du futur. Les différentes activités des employés qualifiés et leurs relations

avec les processus de travail que l'on trouve dans un bureau font tout d'abord l'objet d'une analyse détaillée. Sur cette base les outils informatiques et de communication qui pourront être engagés à l'avenir pour soutenir les activités de communication, de saisie, d'analyse, d'organisation et de gérance de l'information sont décrits. Messagerie électronique, traitement de texte, téléconférence, accès interactifs aux informations sont quelques-uns des thèmes clés traités.

Les *impératifs technologiques* font l'objet de la deuxième partie. Plusieurs des sujets présentés (microprocesseurs, traitement distribué, communications numériques, etc.) ont déjà fait l'objet d'autres ouvrages. L'élément le plus intéressant du chapitre est constitué par la description de deux systèmes bureautiques mettant en œuvre les technologies évoquées. Il s'agit du DCS (distributed computer system), de l'université du Delaware, et d'un prototype encore à réaliser, le MOS (modular office system). Ce dernier donne une bonne idée des fonctions et de la structure d'une place de travail rationalisée selon les principes énoncés dans l'ouvrage.

Les auteurs tentent de déterminer l'*impact de l'automatisation de bureau* sur l'organisation et la vie sociale de l'entreprise. Les implications sur les groupes, les individus, le rendement économique sont tour à tour analysés. Cette dernière partie est partagée en quatre sujets: la stratégie à mettre en œuvre pour assurer le succès de l'implantation des nouvelles technologies, les méthodes pour étudier l'impact de l'automatisation, les résultats que l'on a pu observer jusqu'à ce jour, et la mise en relation des résultats d'automatisation sur la productivité générale de l'organisation.

En résumé, l'ouvrage permet de faire le point efficacement sur un sujet qui sera d'une brûlante actualité dans les prochaines années. L'approche très ouverte des problèmes fait que, tant l'ingénieur chargé du développement des systèmes bureautiques, que l'organisateur voulant mettre en œuvre les nouveaux moyens, ou le chef de personnel (ou même le syndicaliste) préoccupé par les conséquences sociales de l'évolution de l'environnement administratif trouveront des réponses à leurs questions.

Pour la petite histoire nous ajouterons que les trois auteurs, disséminés géographiquement, précisent que c'est grâce à l'utilisation des techniques qu'ils décrivent, qu'ils ont été en mesure de produire en équipe l'ouvrage en question.

J.-J. Jaquier

Berthet Ch. **Aide-mémoire informatique.** Paris, Bordas-Dunod, 1977. 256 S., zahlr. Abb. und Tab. Preis FF 49.—.

Ce petit volume appartient à la collection «Aide-mémoire», dont le but est de réunir sous forme concise les informations et connaissances essentielles à un domaine professionnel particulier ou à certaines techniques utilisées dans ce domaine. Le cadre imposé implique des limitations. Dans le cas de l'informatique, il ne peut s'agir que de réunir les éléments de pratique quotidienne, car un développement un tant soit peu étendu nécessiterait immédiatement une série de plusieurs volumes.

L'ouvrage est divisé en neuf chapitres. Le chapitre initial introduit la notion de système d'information. Les trois suivants sont consacrés à la structure et l'organisation des données. Partant de la représentation de l'information, l'auteur aborde les problèmes et concepts de fichiers pour aboutir aux banques et bases de données. Quatre chapitres traitent ensuite des langages de programmation. Après une description générale, les langages FORTRAN, COBOL et PL/1 sont traités plus en détail, en se limitant toutefois à l'essentiel. L'ouvrage se termine par un chapitre consacré à la téléinformatique en définissant les caractéristiques de base de cette spécialité qui devient chaque jour plus importante pour l'informaticien. La forme de l'ouvrage hésite entre deux tendances: la présentation de connaissances de référence (par exemple les méthodes de représentation de l'information ou les caractéristiques des langages de programmation) et l'exposé didactique de base (par exemple les banques de données ou la téléinformatique). Ce sont surtout les chapitres consacrés à FORTRAN, COBOL, PL/1 qui peuvent servir d'*«Aide-mémoire»* en permettant une comparaison rapide et structurée des langages. Les autres chapitres ont plutôt une valeur d'ouvrage d'introduction. Cette situation était difficile à éviter vu l'ampleur de la matière concernée.

Cette ambiguïté ne diminue en aucune manière la valeur de l'ouvrage. Par son exposé précis et concis, par sa structure claire, il rendra de bons services au lecteur de langue française qui ne dispose que de peu d'ouvrages facilement accessibles écrits dans sa langue maternelle. Nous estimons cependant que l'*Aide-mémoire informatique* sera plus utile pour l'étudiant ou le praticien débutant que pour l'informaticien professionnel confirmé.

J.-J. Jaquier